

Un rêve éveillé.

Dimanche quatorze mai, au réveil, une petite voix me susurre à l'oreille ...

- Dis Camille, tu es sûr qu'il y a quelque chose après la mort ? Et si c'était le vide ? Rien ! Plus rien !

J'ai reconnu la voix. C'était celle de mon ange gardien... qui est incroyant.

Je téléphone à Jésus. Réponse :

- Mais Camille ... oui, bien sûr, à la mort on tombe dans un grand vide. Mais ce vide-là, c'est le cœur de Dieu qui s'est vidé de lui-même pour pouvoir accueillir tous et chacun.

Je pense bien que c'est à ce moment-là que je suis mort.

Dieu sautait sur son trampoline. Ça m'a donné envie. J'ai sauté avec Lui.

Rien qu'une fois !

Et hop, un rebond de Dieu le Père ! Me voilà debout, relevé, réveillé. Il y en a qui disent ressuscité.

Ce doit être Lui qui m'a dit :

- Salut Camille ! Comment ça va ? Moi, « Je-suis-là ».
- Ben, je le vois bien que tu es là ! Je suis réveillé maintenant !
- Non, « Je-suis-là », c'est mon prénom !
- Ah bon ? Note que ça me dit quelque chose ... En lisant l'Evangile (surtout Saint Jean), j'ai entendu parler d'un Jésus qui disait des trucs comme ça : « Je suis ... Je suis ... ». Il s'appelait Jésus. Au fait, toi, « Je-suis-là » ... et ce Jésus-là, vous êtes apparentés ?
- C'est mon fils !
- Ah oui ! Ce ne serait pas lui que je viens de voir passer avec des corbeilles à pain vides ?
- Ça c'est tout lui ! Qu'est-ce qu'il va encore inventer ? Ça ne m'inquiète pas, tu sais. Tout ce qu'il fait, c'est toujours surprenant mais bon ! Il y a quand même quelque chose qui m'inquiète : il est toujours fourré chez des gens de mauvaise réputation ! Et les autorités lui en veulent ! J'espère qu'il ne lui arrivera rien ...
- Au fond, vous deux, c'est du pareil au même : tu es fier de lui et lui est fier de toi.
- Pourquoi pas ? C'est mon fils !
- Et lui, il n'a que ton nom de « Père » dans la bouche.
Attends maintenant ... Quand je me suis retrouvé debout, j'ai senti une brise légère, rafraichissante. Puissante aussi qui m'environnait et me pénétrait. C'était quoi ça ?
- Ah ! C'est notre passe-partout « Brise-Légère » qui passait par là ! Subtil, la « Brise-Légère » ! Elle est comme le vent : tu entends sa voix, tu ne sais pas d'où il vient ni où il va. Mais ne court pas après : « Brise-Légère » est disponible, toujours, partout !
- Et vous êtes quoi l'un pour l'autre ? Trois têtes sous le même bonnet, j'ai l'impression !
- Si tu veux. Mais nous, on ne lit pas les livres des théologiens qui parlent de ça. Trop compliqués ! Nous, on vit ! Dis, on va faire un bout de chemin ensemble et avec notre passe-partout « Brise-Légère » ?
- Non ! J'ai encore une question. Ton ciel, il est vide ! Je n'ai encore vu ni Marie ni Joseph ni notre grand Saint Nicolas, patron de l'église de Maison. Où sont-ils ?
- Justement. Viens, tu vas voir. Tu voudrais aller où, toi, maintenant ?
- A Maison !
- OK, viens !

Je me suis retrouvé avec lui rue du Fond, près de chez Josée Dessy. Deux gars allaient se croiser un peu plus loin, à peu près en face de chez Liliane. « Je-suis-là » me dit :

- Tu crois qu'ils vont se saluer, se parler ?
- Je ne sais pas !

- Viens ! On va les rejoindre.
- Ils vont nous voir !
- Non ! On est invisibles, incognito.
- Tu prends les gens par ruse alors ! Tu manipules !
- Non, viens !

Quand nous sommes arrivés à la hauteur d'un des deux gars, j'ai senti monter en moi, sortir de moi comme un souffle léger, frais, puissant. Il n'y avait plus en moi qu'un grand désir : que ces gens se parlent, deviennent copains, soient heureux ... heureux ...

Et bien, ça a raté ! Ils ne se sont même pas regardés.

- Dis, ça rate ton truc, « Je-suis-là » !
- Je sais ... mais, liberté chérie, Camille ! Et nous : douceur, respect ... toujours !
- Et que fait-on quand ça rate ?
- Et bien, on recommence à la prochaine occasion. « Je-suis-là », toujours là ! Tu comprends maintenant pourquoi le ciel est vide ?
- Oui, ils sont tous en vadrouille : François à Assise, Térésa à Calcutta, l'Abbé Pierre à Emmaüs, ... Maintenant, je comprends : ciel vide, ciel sur la terre !
- Camille, j'ai une question maintenant : dis-moi, les chrétiens, ils parlent tout le temps des incroyants, des indifférents ... C'est qui ça ?
- Des gens qui disent que tu n'existes pas ! D'autres qui trouvent qu'on n'a pas besoin d'un dieu pour faire un monde juste.
- OK, je vois, j'en rencontre des tonnes et des tonnes tous les jours, de ces gens-là ! Fabuleux ! J'ai plein de copains chez ces gens-là !

Pops !

C'est alors que je me suis réveillé. Toujours bien sur mon lit d'hôpital. Qu'est-ce qui m'est arrivé ?

Tout simple.

Une fois de plus, la question est remontée en moi : est-ce qu'il y a quelque chose après la mort ?

Et à partir de là, je me suis mis à me redire ma foi, une fois de plus, en me faufilant dans celle de Jésus.

Je ne sais rien de ce qu'il y a après la mort. Rien. Rien du tout. Je suis tout simplement un croyant qui fait confiance à Jésus.

Dans mon rêve éveillé, ce que j'ai aimé, c'est que Dieu aime sauter au trampoline ! Dieu-trampoline, ça me plaît ! Et de plus : un fameux remontant ce Dieu-là !

Mais celui que j'ai préféré dans la bande, c'est passe-partout, tout-terrain « Brise-légère ».

Il a les deux pieds sur terre. Sur notre terre, bien sûr ! J'ai pris rendez-vous avec lui !

Essayer de semer un peu de paix, de joie, de bonté. Ça me plairait pas mal ! Je ne pense plus qu'à ça pour le moment.

Mais, qui est-ce qui m'a mis toutes ces idées-là dans la tête et dans le cœur ?

Je n'ai pas pu inventer tout ça moi-même ?

Qui c'est Celui-là ? Qui c'est Celui-là qui m'a mis des idées pareilles dans la tête et dans le cœur ?

Camille Gérard,

mai 2017